

"Donnons-nous des nouvelles du monde... de l'Éducation nouvelle".

Le descriptif + des notes et des productions

Ciney : après-midi du 16 juillet 2009

Les pistes :

- 1- faire connaissance en ce premier jour des Rencontres au sein de groupes mixtes (pays, langues, etc.) et expliciter ce que sont nos actuelles préoccupations et nos contextes.
- 2- penser multilinguisme : comment j'entre dans la langue de l'autre et réciproquement
- 3- commencer à confronter nos conceptions de l'Éducation nouvelle.

Temps 1 : Liste des langues dont nous sommes porteurs

Ce jour-là nous étions porteurs...

catalan ; espagnol ; français ; anglais ; néerlandais ; wallon ; allemand ; occitan ; russe ; luxembourgeois ; italien ; swahili ; grec ; latin ; joul ; amérindien ; wallon de Charleroi ; bruxellois ; suisse allemand ; portugais ; genevois ; arabe ; html ; le pascal ; brésilien ; berbère ; norvégien...

Temps 2 : Collecte de news

Un incipit est proposé : «Donnez-moi des nouvelles du monde».

Il s'agit d'un extrait d'un poème de Jules Supervielle destiné à être le démarrage d'un témoignage. Chacun produit un ou plusieurs fragments, dans la langue de son choix et parle de ce qui le préoccupe dans sa vie professionnelle, personnelle, militante (éducation nouvelle), etc.

*(...) Donnez-moi des nouvelles du monde.
Et les arbres ont-ils toujours
Ce grand besoin de feuilles, de ramilles,
Et tant de silence aux racines ?
Donnez-moi des nouvelles des rivières,
J'en ai connu de bien jolies, (...)*

Donnez-moi des nouvelles des mouettes (...)
Donnez-moi des nouvelles des lampes (...)
Et des tables qui les soutiennent
Et de vous aussi tout autour (...).

Jules Supervielle,
Flammarion Poésie, 1969.

Temps 3 : Croisements et mise en commun

Lecture de quelques fragments. De quoi parlent-ils ?

Temps 4 : Expressions ou idées retenues dans ce qui vient d'être dit ?

Sur bandelettes, quelles expressions ou idées avez-vous retenues dans ce qui vient d'être dit ?

Ex : à propos des migrations, l'idée de racines et de terreau ; la question du besoin de racines – terreau permettant de s'enraciner ailleurs. Mémoire des racines perdues. Intégration ou multi culturalité ?

Toutes les bandelettes étant déposées par terre : impasse ! Comment s'en sortir ?
Quelles sont les propositions ? En petits groupes on fait le repérage de thèmes récurrents. Cela donne :

- Lieux alternatifs
- Racines
- Poésie et langue
- La désobéissance, la sanction
- Ouverture

Temps 5 : Élaboration d'un mini manifeste du groupe (en tant que groupe d'Éducation nouvelle).

Mandala sur le mot "manifeste" (genre littéraire)

À disposition : le travail poétique et l'analyse qui ont précédé, les textes mis sur le site du LIEN annonçant les Rencontres en plusieurs langues, la Charte du LIEN et de nos groupes, etc.

Oralement, et en écho avec les thèmes récurrents, échange sur ce qui pourrait figurer dans notre manifeste de groupe.

Temps 6 : Préparation de la restitution du mini manifeste pour la plénière

Chaque groupe aura 10 minutes pour se préparer à «vendre» son manifeste aux autres sous forme théâtralisée. Véronique et Mélanie se proposent pour l'animer.

Temps 7 - Analyse réflexive

Réflexion sur la pertinence d'une entrée poétique et sur la question des langues, non comme aspects techniques (type de texte et question d'interprètes), mais comme permettant l'intercompréhension des sujets (nous - chacun) et du sujet de ces Rencontres : "l'ÉN et ses pratiques éducatives dans le monde".

Pourquoi cet atelier bref ? (paroles collectées)

- Ce qui nous interpelle : le dire, le décliner.
- Un moyen de mettre en valeur la richesse du groupe et les regards différents sur le monde.
- -Les mots sont à tout le monde, il faut les utiliser. C'est gratuit, mais c'est payant !
- -Il faut dire qu'on travaille quand on fait cela.
- -Le monde est pluriel, on le voit et chacun d'entre nous peut dire quelque chose sur ce thème. On ne dit pas n'importe quoi. Les participants sont pris en entier, on accepte leur globalité.
- -On multiplie les paroles, les points de vue, les locuteurs.
- -On apprend à oser parler (ce qui n'est pas demandé dans les programmes).
- -Une consigne ouverte, un texte poétique qui "autorise" à dire autrement les choses.
- -Des formateurs qui participent aussi.

Ce que cela permet ? Paroles de participants...

- -De prendre des raccourcis et de flirter avec la métaphore.
- -La poésie en ouverture : on se lâche, on se laisse porter par le stylo.
- -Cela cadre. Le poème affiche une interprétation de quelque chose.
- -Le filtre ? Peu importe ! On est là pour parler de l'Éducation nouvelle.

- -Cela nous balance dans l'état poétique, c'est une invitation à essayer de se frotter au réel, à quelque chose qui nous résiste.
- -Cela va être très difficile maintenant de refermer ! Risques de partir dans sa propre direction.

Les expressions qui ont fait tilt

- "On ne renonce jamais à soi".
- Essayer de se frotter au réel.
- Une interprétation de quelque chose.
- Le filtre ? Peu importe !
- Prendre des raccourcis par la poésie.